



Modernité Architecturale et Urbaine Algérie Pré et Post indépendance

HAA – M1 – Cours 29 Avril 2020

Nadia Bensaâd Redjel – Département d'Architecture Annaba

Années 1930, éléments de contexte

Au tournant historique XIXe – XXe S (déjà observé en cours, début du semestre 2), s'ajoutera en Algérie la vigueur de la dynamique urbaine et architecturale des années 1930, dynamique liée à la célébration du centenaire.

Aussi, en 1930, au moment de la célébration du centenaire de la colonisation française, se sont imposées aux praticiens, des mesures urgentes par rapport au règlement de voirie, et à la limitation de la hauteur des immeubles, à la densité de construction et surtout à l'esprit spéculatif qui convoitait le moindre vide non urbanisé.

Alger qui avait tendance à s'étendre malgré sa topographie difficile, enserrée entre mer et montagne, a dû gravir les pentes boisées sacrifiant ainsi, de sa magnifique couronne de verdure.

En 1933, les «Amis d'Alger», société fondée en vue de la protection du site algérois, le « groupe algérien de la Société des Architectes modernes» et la «Chambre Syndicale des Architectes diplômés par le Gouvernement, DPLG» se groupèrent pour organiser une Exposition d'Urbanisme et d'Architecture moderne (source de nombre de nos figures).

Parmi les incidences qu'a portées cette manifestation, on remarquera, l'évolution de l'Architecture, et de production de bâtiments isolés, plus que celle de l'urbanisme, lui, dépassé par la fièvre de construire et d'agrandir Alger, de sorte que des lotissements surgissaient de partout.

S'élèveront alors des voix telles celles de Le Corbusier pour contrecarrer ce mouvement, par des idées toutes faites, sur le rapport au sol (pilotis), aux vides environnants (systemes de parcs), aux densités par des propositions de lotissements atypiques, mis en forme en immeubles et rarement en maisons, voici une nouveauté corbuséenne ; propositions dignes d'intérêt, combien même, restées sur papier. On leur trouvera même un grain d'actualité, et qui sait, elles feront l'objet de reprises ailleurs.

Le lotissement urbain : pourquoi et comment ?

Notre attention portera sur le lotissement urbain envisagé comme mode opératoire de mise en place des espaces d'une ville. La fabrication de cette dernière est passée par des modes opératoires plus ou moins connus (alignements, lotissements) et des moments plus ou moins forts. Hors des acceptions qu'on peut en avoir dans des agences de professionnels, ou des analyses qu'on peut en dresser sur des états de faits actuels, on se pose la question si avec des lotissements, on créerait des espaces dignes d'être qualifiés d'urbains autant du point de vue de la forme que de l'esthétique, tout comme de l'insertion de ses fragments de ville dans des cadres plus larges, dans la ville en l'occurrence.

É
L
É
M
E
N
T
S
D
E
D
É
F
I
N
I
T
I
O
N

Un lotissement représente une opération d'aménagement dont le but est la division d'une ou plusieurs propriétés foncières en plusieurs lots (en minimum deux chacune) en vue d'y implanter des logements individuels.

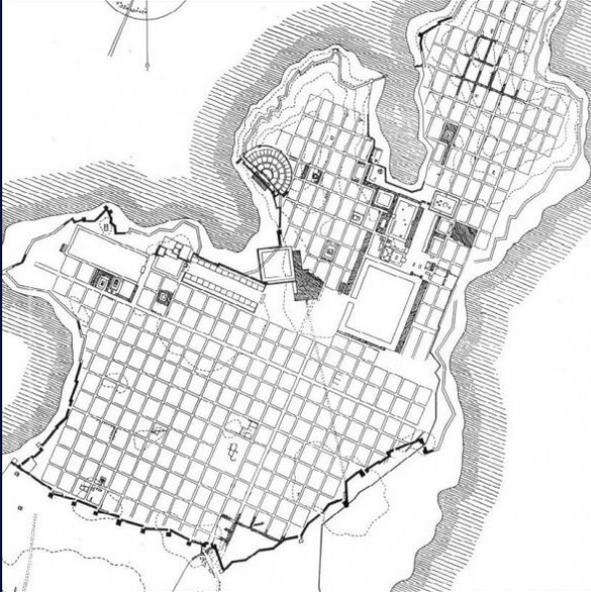
Le code de l'urbanisme ne précise pas s'il n'est admis que des logements de « type » individuels sur un lotissement ou s'il peut y avoir des construction d'immeubles élevés.

En plus de cette définition prêtant aux aspects juridiques du mode opératoire, ce terme désigne communément un quartier, une entité, un terrain de maisons individuelles réalisées par un ou plusieurs promoteurs différents sur des terrains à bâtir. Il peut qualifier aussi un ensemble de maisons individuelles construites sans architecte, telles les situations de logements auto construits à partir d'un plan de lots identiques souvent établis par le propriétaire du terrain, obéissant à une répartition quasi mécanique de part et d'autre d'une voie. Le lotissement La caroube à Annaba en est l'exemple le plus frappant, de spontanéité, ou de réalisation sans technicien ; une urbanisation privée et sans plan, distanciée du contrôle du centre ville.

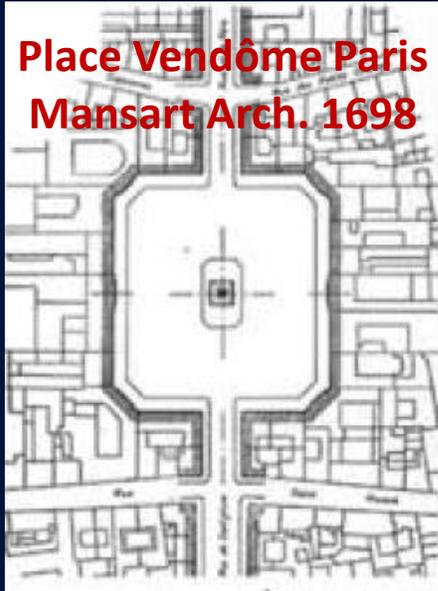
Notons que le terme ne couvre pas une forme urbaine particulière mais il traite plus du processus que de son effet. Lorsqu'on veut promouvoir cette logique, et pas toujours dans un esprit commercial ou financier, on le présente comme étant une résidence ou un groupement, ce qui ne va pas sans des effets de valorisation de tel ou tel lotissement.

Lotissements cas et/ou
modèles de références

Hippodamos de Milet
(v^e s. av. j.-c.)



**Place Vendôme Paris
Mansart Arch. 1698**

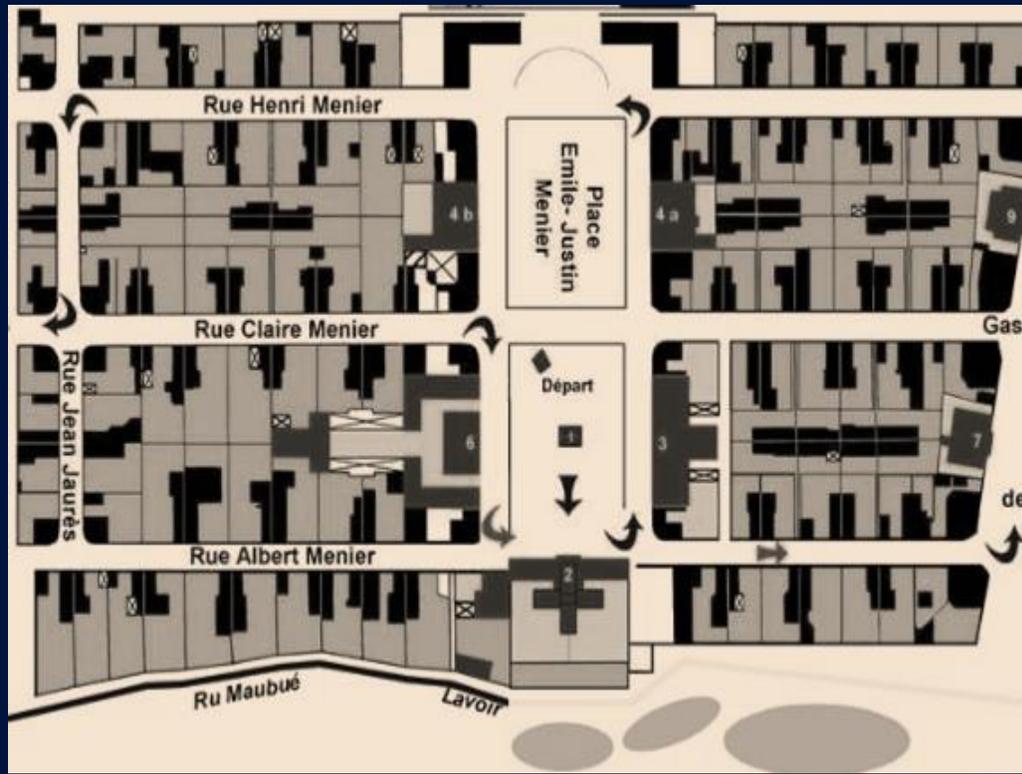


Hippodamos de Milet : ancêtre de toutes les divisions au sol

Savant aux multiples profils, Hippodamos de Milet représente le symbole des urbanistes classiques. Il a essentiellement inventé la division des sols de villes et adapté leur tracé aux conceptions philosophico-politiques de ces penseurs dont Platon.

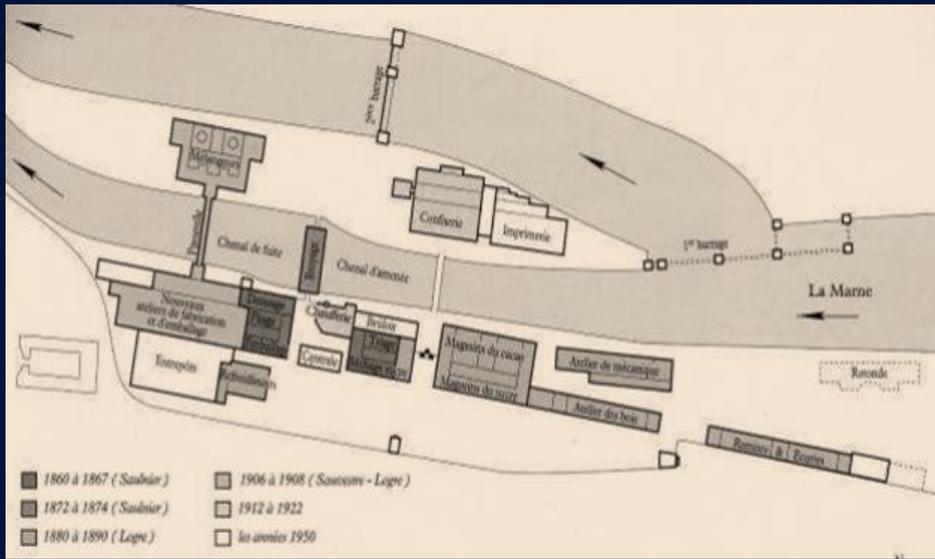
« Il s'agissait de fournir aux citoyens, dans le cadre d'une communauté politique bien définie et harmonieuse, les éléments essentiels de leur vie privée et de leur vie commune. D'abord, leur nombre est limité (5 040, au maximum) et le cadre urbain doit être équilibré et ne saurait s'étendre à l'infini. Les fonctions de la ville (politiques, économiques, sociales, religieuses) s'expriment dans un plan clairement organisé, où toutes les zones reçoivent une destination dont l'emplacement et l'étendue sont fixés d'après leur fonction. Le plan est tracé par des axes principaux, que recoupent des transversales. Le damier, ainsi défini, donne des zones résidentielles, et un certain nombre d'îlots sont réservés suivant les meilleures conditions topographiques qu'ils offrent pour les sanctuaires, les agoras et places marchandes, les édifices de représentations et de concours, théâtres, gymnases, etc., les édifices à caractère politique et administratif ».

Source : Universalis



Différentes Vues sur le lotissement Noisiel





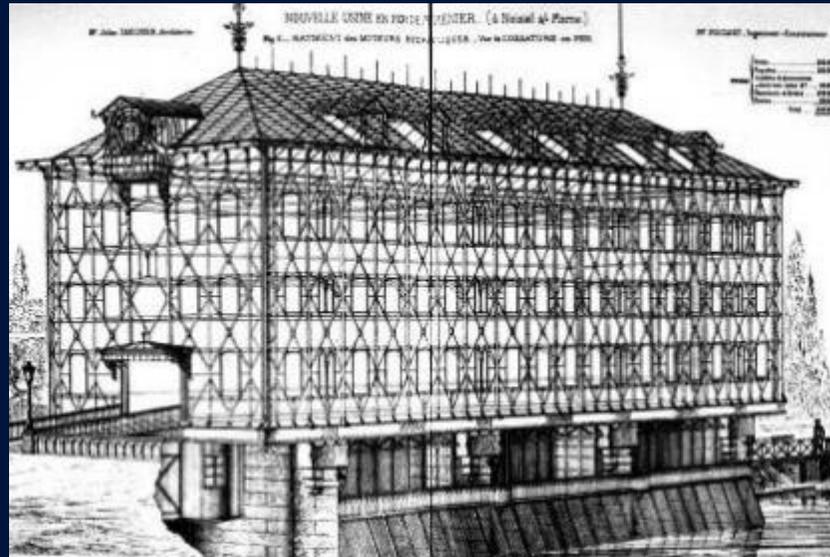
« [...] La chocolaterie Menier de Noisiel (Seine-et-Marne) témoigne du développement d'une entreprise familiale liée à l'essor industriel et urbain depuis le début du XIXe siècle. [...] Ses différents bâtiments, classés et réhabilités, sont des exemples d'architectures des XIXe et XXe siècles (structure métallique, décors de briques émaillées, béton Hennebique, etc.). [...] Au même moment l'usine de Noisiel subit les premières grandes transformations. Souhaitant rationaliser la production, il fait appel aux meilleurs ingénieurs et architectes tels que Jules Saulnier, chargés de construire de nouveaux bâtiments, ordonnés selon un schéma qui suit le processus de fabrication tout en le structurant. Emile Justin Menier, toujours au fait des dernières inventions et entouré des meilleurs scientifiques, introduit dans son usine, les dernières innovations techniques du moment, quelles soient physiques, chimiques ou architecturales, faisant de la chocolaterie de Noisiel, une usine à la pointe du progrès. [...] La construction d'une usine à Londres (1870), l'achat d'un entrepôt à New York et de comptoirs dans le monde entier confirmeront la vocation internationale de l'entreprise. [...]

A partir de 1864, Jules Saulnier conçoit de nouveaux bâtiments, ordonnés selon un processus qui suit le déroulement de la fabrication et le structure, le rationalise. Pour suppléer l'énergie hydraulique en régime de basses eaux, EJM fait également ajouter une chaudière à vapeur avec une élégante cheminée en briques (aujourd'hui détruite) qui en est le symbole. La mise en place d'un barrage en 1869 permettra d'accroître la puissance des turbines du moulin qui sera reconstruit par Jules Saulnier en 1872. [...] Après les grands travaux menés par ce dernier, l'usine subit de nouvelles transformations sous la conduite de Jules Logre et de son fils Louis, architecte.

*

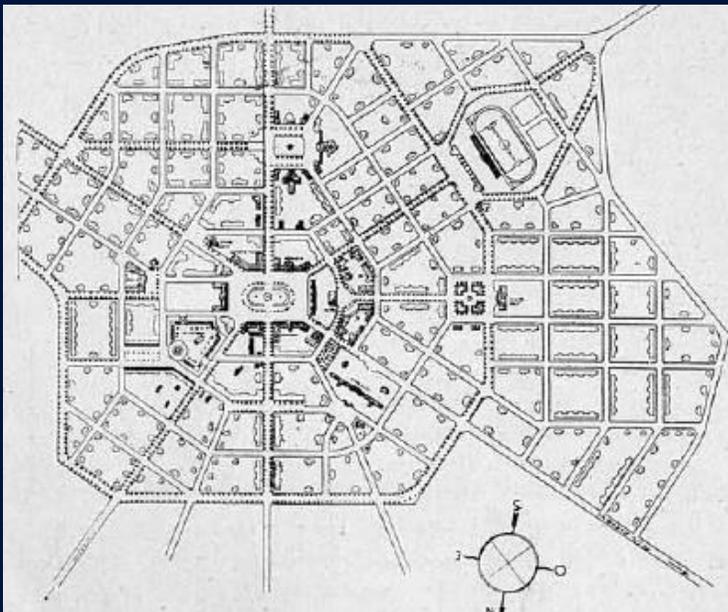
http://www.ville-noisiel.fr/IMG/pdf/a01_histoire_resumee_de_noisiel.pdf

Cité ouvrière Noisiel : une réserve inestimable de décors, de techniques et de couleurs



La Cité ouvrière Noisiel rassemble tout l'essentiel des programmes de cités : volonté philanthropique des patrons, proximité lieux de travail - lieux de vie, gestion communautaire des espaces, recherche d'autonomie, programmes de construction variés ... Dans le cas de Noisiel, une recherche esthétique fait de cette cité, un lieu particulier, qui n'a rien à voir avec les stéréotype de lotissements répétitifs où le type s'immergerait dans l'ensemble, dans le nombre.

Le tout a été mis en place grâce à une suite d'opérations de lotissements qui ont répondu aux préoccupations d'organisation des espaces, aux soucis d'hygiène commune et enfin à la nécessité de créer des lieux viables et dont la beauté est offerte.



Plan de Littoria (Italie).
Architecte: Frezzotti



**Rassegna 61: Architectural
Composition**

Des lotissements XXe S.

Pour l'établissement des plans, il a fallu s'inspirer de principes nouveaux tel celui du zoning adopté dans presque tous les cas de lotissements. Il s'agit de la détermination dans le cadre des plans d'aménagement et d'extension, de zones de construction plus ou moins denses, distinguer le centre des zones résidentielles, réglementer la hauteur des édifices, le rapport aux cours, aux rues, guider la proportion des espaces libres, etc.

Ces entités qui sur plan dégagent une image d'autonomie, autant du point de vue de leur forme que de leur insertion dans l'ensemble urbain, ont été conçues selon la technique : « Structurer ensuite composer », ce qui revient à vouloir reproduire les formes anciennes dessinées au respect des systèmes viaires, parcellaires, bâtis / non bâtis. Si ces trois (3) systèmes ont orienté la conception, ils continuent lorsqu'il s'agit de lire, analyser, comparer, écrire ...

Lotissement Oued Ouchaia, Alger, Algérie

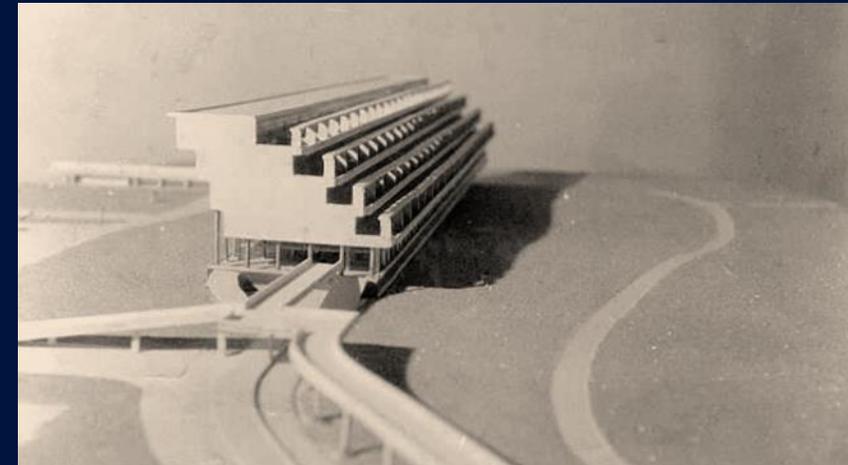
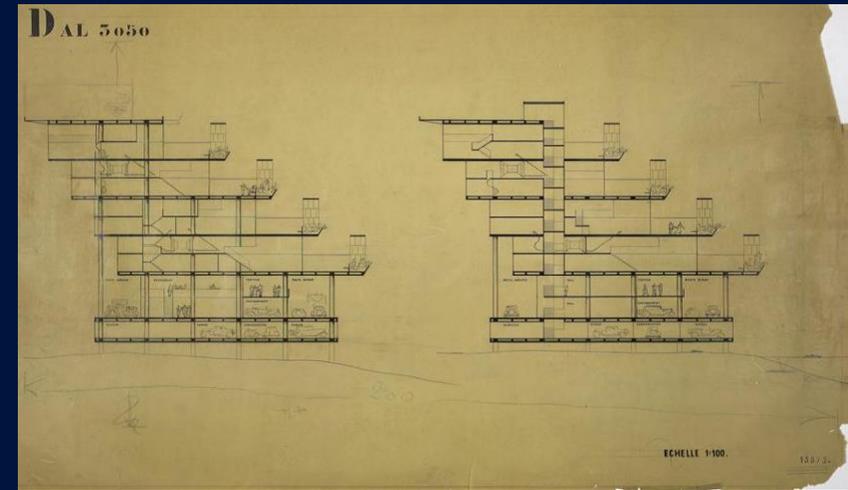
Le Corbusier – 1933 :

1^{ère}

Lotissement VS HLM

I
D
É
E
S

D'
H
L
M
-
A
L
G
È
R



Lotissement Oued Ouchaia, Alger, Algérie, 1933 (Non réalisé)

Propriétaire : M. Durand

Surface : 108 hectares

Vocation : à l'origine, des vignobles.

Le lotissement : formé de quatre grands immeubles, et services communs, prévu chacun pour 300 familles.

Vide autour : aménagé en parcs de sports et en parcs de promenade; dans les petits vallons, des piscines.

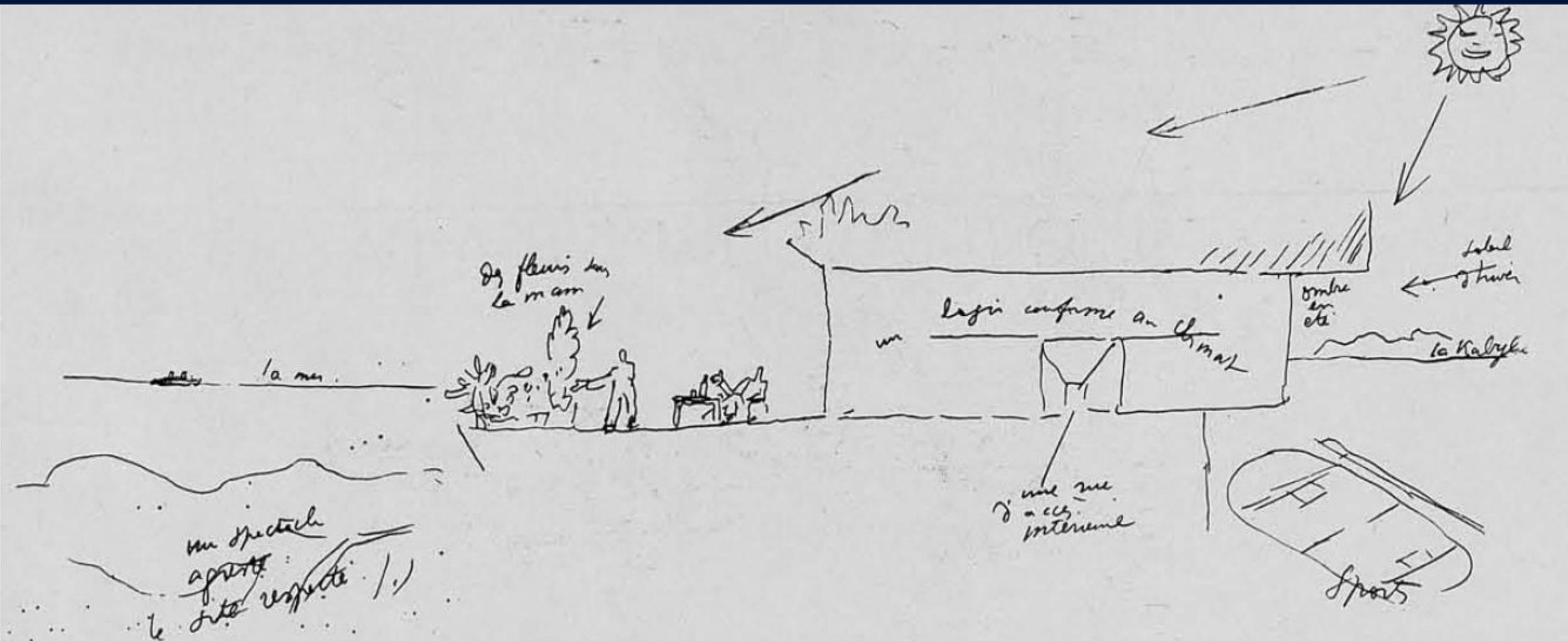
Une partie du terrain est réservée aux maisons pour sacrifier aux usages communs de lotissements.

Un boulevard dessert ces constructions, tracé à l'horizontale et suit ainsi les courbes du terrain.

Matériaux : L'acier est le meilleur allié de ce type de formes, et de porte à faux audacieux (pour l'époque) établie en usines et montée sur place.

Les façades comportent, à l'est et au nord, de grandes baies vitrées et, à l'ouest et au sud, les mêmes baies vitrées sont munies de « brise-soleil »

Source : Le Corbusier et Pierre Jeanneret, Œuvre complète, volume 2, 1929-1934



« Les données du problème: une habitation idéale, où sont concentrés le nécessaire et le suffisant », Le Corbusier.

La réponse de Le Corbusier fut surprenante :

- a) Des fleurs à portée de la main, des arbustes, bref un premier plan plein de charme.
- b) Une vaste terrasse pour se tenir pendant toute la belle saison à l'abri du soleil.
- c) Un logis équipé selon nos dernières recherches (hauteur de 4 m. 50 divisible en deux fois 2 m. 20), offrant ainsi un immense vitrage sur la mer et le jardin suspendu: le dedans et le dehors se rejoignent par le pan de verre.
- d) Une « rue intérieure » pour accéder aux logis (bénéfice de la hauteur de 4 m. 50).
- e) Des chambres ouvrant sur l'Atlas au sud, mais mises, en été, à l'abri du soleil par un parasol (l'encorbellement de l'étage supérieur) et accessible, au contraire, aux rayons solaires en hiver.
- f) Des sports complets au pied de la maison: football, tennis, piscines, basket-ball, etc.
- g) Des chemins de promenades à travers des plantations à faire (de palmiers, d'eucalyptus, d'orangers, etc.), avec des vues prodigieuses sur le paysage proche ou lointain.
- h) Un autostrade moderne entrant directement d'Alger dans la maison.
- i) Le logis parfaitement isolé (insonorisé) et à l'abri de tous regards des voisins. Mais dans ce lotissement où vivront 2.000 familles, l'oeil ne verra que larges horizons, mers, plaines, chaînes de montagnes. **Source: revue AA, 1933.**

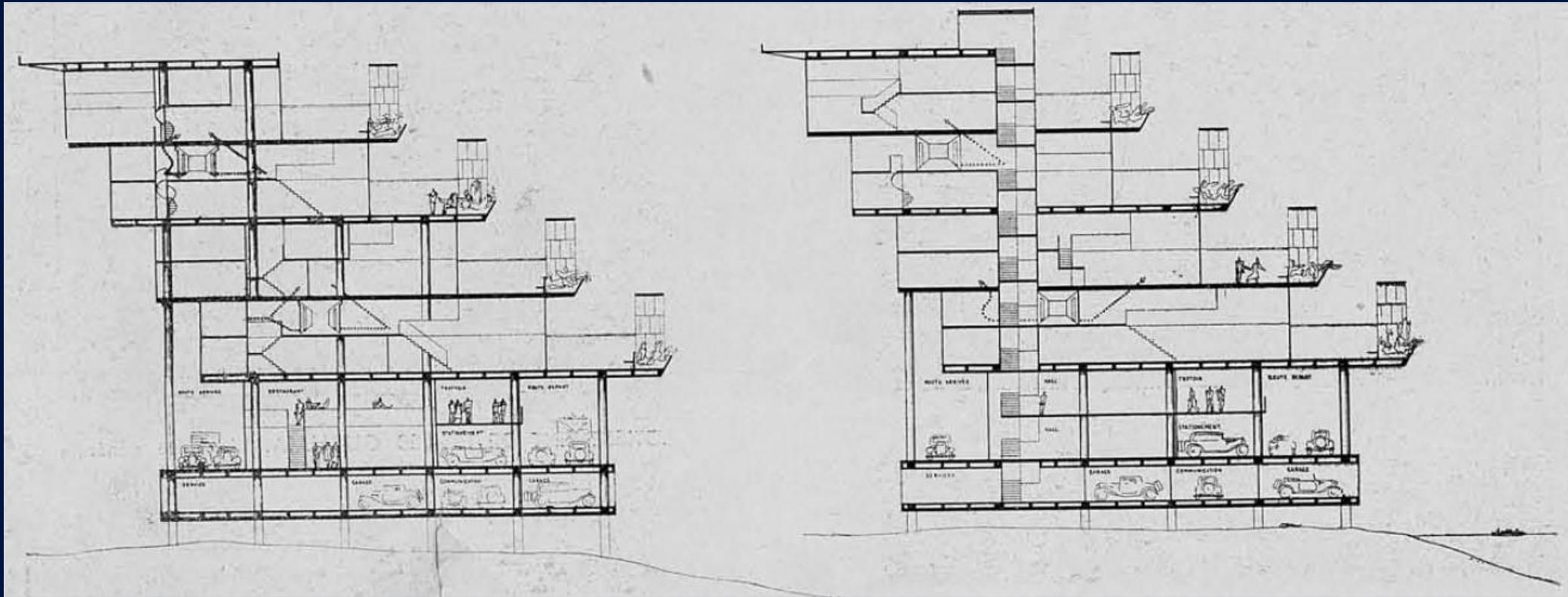
On pourra facilement extraire les thèmes favoris de Le Corbusier

- **La nature en premier lieu : fleurs, soleil, mer**
- **Le site dont les potentialités seront à respecter absolument**
- **Les vues à ménager et vers quoi elles se livrent**
- **La rue intérieure retrouvée dans nombreux projets de Le Corbusier**
- **L'expression de la mobilité moderne par autostrade, retour au projet Obus pour Alger, toujours**
- **Le logis, foyer familial, au confort duquel Le Corbusier veille par orientation et aménagement**
- **Le béton, l'acier et les prouesses de structure, la foi dans la technique et le matériau**

Chez Le Corbusier, la limite entre poésie et utopie est bien fragile

« Ces habitants appartenant à une catégorie simple, moyenne, peuvent connaître l'agrément des palaces, l'agrément des grands navires qui font croisière. Par l'organisation des services communs, voici poindre la liberté. La libération des contraintes domestiques. Il y a longtemps que nous annonçons ces paradis naturels; M. Durand, d'Alger, les détient dans sa main ».

Le Corbusier, 1933



Pour l'architecte, la vocation essentielle de son « immeuble en escaliers » sera d'agir sur les habitants qui « D'humains, il fallait les rendre Nord-Africains (**soleil, vents et vues**). Pour ce qui concerne la vue, le site, je me suis expliqué plus haut. Pour ce qui concerne le climat nord-africain, le soleil, en particulier, voici ... ». « Voici » et sa suspension renvoient aux coupes au dessus ! Il est évident que l'architecte ne s'adresse guère à des profanes, il faut savoir lire un plan et une coupe pour s'adonner à la lecture de Le Corbusier.

Revenons aux coupes qui en plus d'illustrer la structure, elles sont le témoignage de l'appropriation que fait chaque logis du soleil, épine dorsale de la pensée corbuséenne, une appropriation hors de la vue d'autrui, c'est sans doute en cela qu'on retrouverait le fameux tempérament nord africain, tant apprécié par l'architecte. Mais avant lui, il y eut les gradins d'Henri Sauvage, théorisés et mis en place à rue Vavin par exemple, pour les plus fameux.

PROJET D'URBANISATION DE LA VILLE DE
NEMOURS

LE CORBUSIER, P. JEANNERET,
BREUILLOT ET EMERY, ARCHITECTES



«Cité de résidence en amphithéâtre. Chaque logis dans les conditions d'installation et de vue optima. C'est une nouvelle casbah d'Alger, casbah des temps modernes, en acier et ciment», Le Corbusier In La Ville Radieuse.

Il devient ainsi, nécessaire de se rapporter à la contribution de Le Corbusier et à son apport aux expériences d'aménagement algérois, en particulier.

Les apports et productions qui vont suivre auront quelque chose de corbuséen en leur façon de faire de l'architecture, même pour les cas de projets non réalisés, et qui semblent avoir imprégné la réflexion-projet pour longtemps encore.

Un simple examen de cette architecture corbuséenne, bien que curieuse, nous montre la pertinence qu'il trouvait aux programmes, les stratégies adoptées pour leur mise en place, stratégies apparemment répétitives, mais pas communes.

Elles tentent toujours d'associer le bâtiment à la dynamique du territoire environnant, l'accroche au site y est quasiment dogmatique.

On observera surtout avec attention, cette attitude chez l'architecte de suggérer de la promenade, souvent tracée telle une architecture et imaginée dans le déroulement du quotidien des habitants. L'emploi de matériaux nouveaux n'est là que pour répondre aux expérimentations de formes. La ville radieuse, ville de papier, est ainsi transportée d'un lieu à l'autre, par réajustements, adaptations et autres gestes.



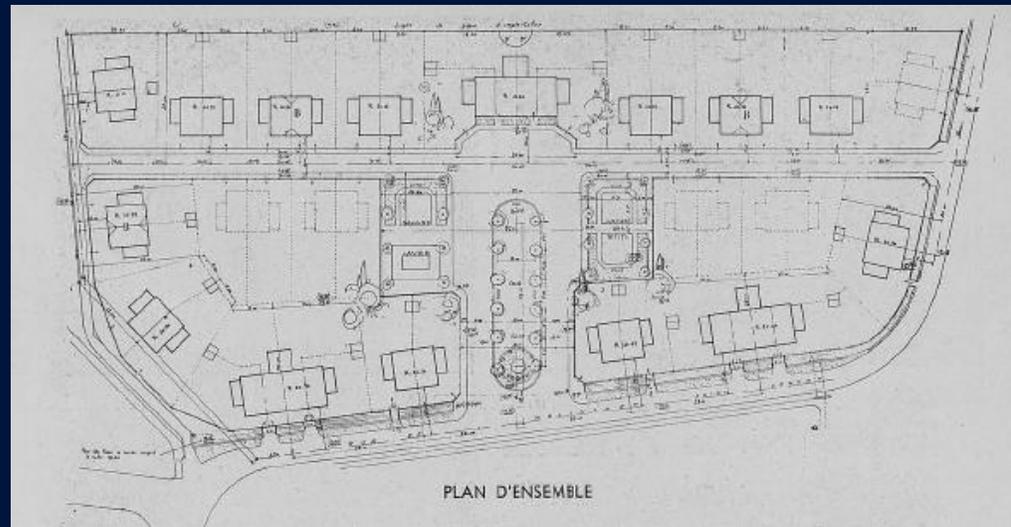
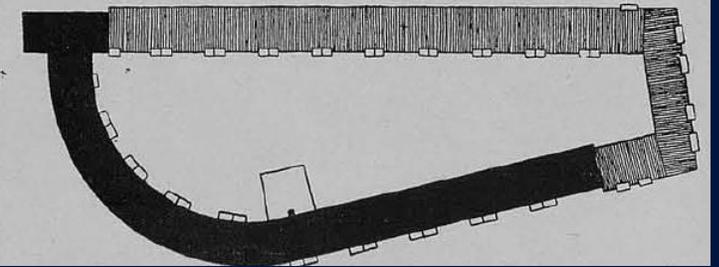
**Nemours, lotissement en
immeubles-escaliers
et ville-port**



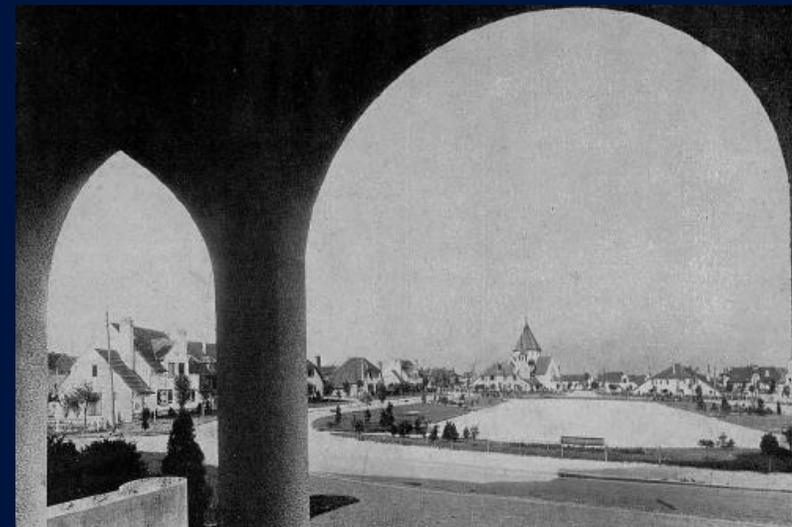
Chatenay Malabry, sud de Paris



Lotissement – Barre à Berlin



Lotissement ouvrier de la compagnie des forges Chatillon-Commentry

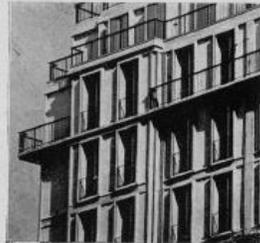


Lotissement du chemin-vert du foyer rémois a Reims

En Sus, Lotissements d'ici et d'ailleurs : sans doute à creuser



Immeubles rue Franklin et rue Raynaud, 1922.



Immeuble rue Raynaud.



Immeuble rue Raynaud (géométrique), (A. et G. Perret.)



Sanatorium Martel de Javelle, à Pau, (P. Abraham et H. Le Méner.)



Gouvernement Général de l'Algérie. (Goussier.)



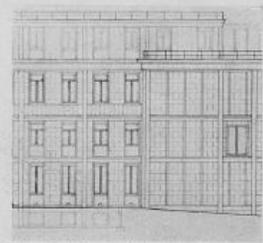
Maison de l'Agriculture à Alger. (Goussier.)



Services de la Marine Nationale. 1929.



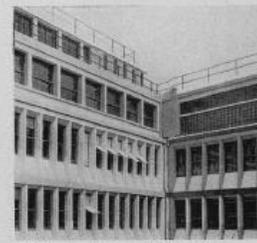
Services de la Marine Nationale.



Services de la Marine Nationale (géométrique), (A. et G. Perret.)



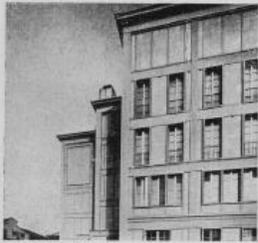
Hôtel des Postes de Rouen 1929. (F. Le Cour.)



Administration Centrale de la C. P. D. E. (U. Cassin.)



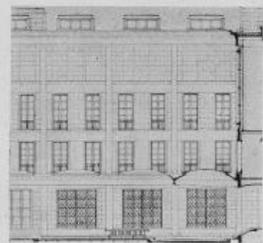
Annexe de la Bibliothèque Nationale à Versailles. (M. Rousselle.)



Gardes-Moules National. 1934.



Gardes-Moules National.



Gardes-Moules National (géométrique), (A. et G. Perret.)



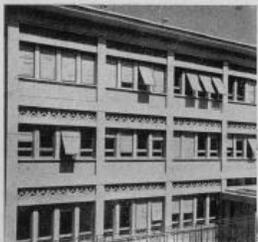
Messageries Hachette. (F. Desvret.)



Agencements du Collège de France. (Gailbert.)



Laboratoire de l'Ecole Normale Supérieure. (Gailbert.)



Dispensaire à Alger. 1937.

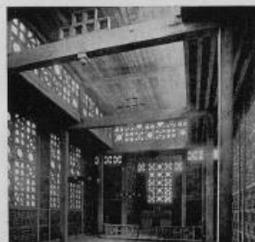


Cinema de l'Eglise de Montigny. 1928.

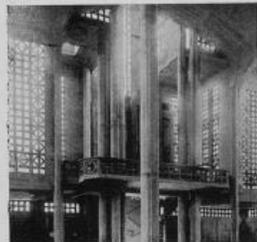


Services Techniques de la Marine Nationale. (A. et G. Perret.)

(Photos Champs)



Chapelle à Arcueil. 1925.



Eglise Notre-Dame du Raincy. 1922.



Salle Salisto-Théâtre à Montigny. 1925. (A. et G. Perret.)

(Photos Champs)

En Sus, Béton des Uns et des Autres ... pour la suite